

Cote du document: EB 2018/125/R.29/Add.1
Point de l'ordre du jour: 5 d) iv) b)
Date: 21 novembre 2018
Distribution: Publique
Original: Anglais

F



Investir dans les populations rurales

Observations du Bureau indépendant de l'évaluation du FIDA sur le programme d'options stratégiques pour la République de Géorgie

Note pour les représentants au Conseil d'administration

Responsables:

Questions techniques:

Oscar A. Garcia

Directeur du
Bureau indépendant de l'évaluation du FIDA
téléphone: +39 06 5459 2274
courriel: o.garcia@ifad.org

Johanna Pennarz

Fonctionnaire principale chargée de l'évaluation
téléphone: +39 06 5459 2558
courriel: j.pennarz@ifad.org

Transmission des documents:

Deirdre McGrenra

Chef de l'Unité
des organes directeurs
téléphone: +39 06 5459 2374
courriel: gb@ifad.org

Conseil d'administration — Cent vingt-cinquième session
Rome, 12-14 décembre 2018

Pour: **Examen**

Observations du Bureau indépendant de l'évaluation du FIDA sur le programme d'options stratégiques pour la République de Géorgie

I. Observations d'ordre général

1. En 2017, le Bureau indépendant de l'évaluation du FIDA (IOE) a conduit une évaluation de la stratégie et du programme de pays (ESPP) en Géorgie, couvrant la période 2004-2017. L'objectif était d'évaluer les résultats et la performance du précédent programme d'options stratégiques pour le pays (COSOP), approuvé en 2004, et de formuler des conclusions et recommandations pour l'élaboration du nouveau COSOP. L'accord conclusif de l'ESPP est joint en appendice au nouveau COSOP pour 2019-2024.
2. Ce COSOP, le deuxième établi pour la Géorgie, est étayé par les enseignements et les résultats tirés de l'exécution du premier programme dans le pays. Le COSOP précise que l'orientation stratégique du FIDA reflétera les domaines dans lesquels il dispose d'un avantage comparatif, parmi lesquels: i) le ciblage de la population pauvre productive dans les zones reculées et ii) la gestion durable des ressources naturelles sur fond de changements climatiques.
3. IOE constate que le COSOP tient compte des conclusions et de deux des trois recommandations de l'ESPP: i) définir une orientation stratégique relative à la finance rurale et au renforcement des institutions rurales qui soit conforme aux priorités du gouvernement et ii) modifier en profondeur l'approche choisie en matière de ciblage, afin d'adopter une stratégie ciblant explicitement les personnes menacées de pauvreté et d'exclusion sociale au sein de la population rurale (en étroite collaboration avec d'autres partenaires de développement). La troisième recommandation de l'ESPP, à savoir établir une forme de présence dans le pays ou limiter l'engagement du FIDA au cofinancement d'opérations dirigées par d'autres partenaires de développement, n'est pas incluse dans l'accord conclusif. Par conséquent, les questions sous-tendant cette recommandation n'ont pas été traitées (voir détails ci-dessous).

II. Observations spécifiques

4. **Le COSOP, un outil stratégique.** D'après les conclusions de l'ESPP, bien que le FIDA se soit efforcé de suivre le rythme des changements dans le pays, le fait que sa planification et ses instruments stratégiques manquent de souplesse et qu'il ne soit pas physiquement présent dans le pays a souvent été un frein à ses activités. La complexité et le rythme des changements économiques et politiques intervenus en Géorgie sont susceptibles d'aller croissant maintenant que le pays a acquis le statut de pays associé à l'Union européenne. Il serait utile de préciser la façon dont les modalités d'application du COSOP seront ajustées pour appuyer la mise en œuvre de priorités gouvernementales en pleine évolution. Cette capacité d'évolution semble absente de la section sur la participation à l'élaboration des politiques (paragraphe 37).
5. **Partenariats.** Selon les conclusions de l'ESPP, sans bureau de présence dans le pays, le FIDA s'est heurté à des difficultés pour maintenir son rôle aux côtés du gouvernement dans un programme politique en pleine évolution, en particulier pour l'introduction de nouveaux éléments innovants pour lesquels un dialogue intensif et un suivi cohérent s'imposaient. Même au sein du portefeuille de prêts, les deux opérations cofinancées avec la Banque mondiale affichent une performance bien supérieure à celles placées sous la seule supervision du FIDA. Par conséquent, selon les recommandations de l'ESPP, le FIDA devrait renforcer sa présence dans le pays ou déléguer les fonctions d'appui à l'exécution aux partenaires de développement présents dans le pays. Le FIDA aura ainsi une plus

grande marge de manœuvre pour se concentrer sur la participation à l'élaboration des politiques dans les domaines où il dispose d'un avantage comparatif. L'accord conclusif indique que les problèmes de performance seront réglés avec efficacité dans la nouvelle configuration décentralisée.

6. **Filière laitière.** Dans le cadre du nouveau COSOP, le FIDA appuiera la mise en œuvre d'un projet visant à créer des chaînes de valeur inclusives pour les petits producteurs laitiers. Il est difficile de percevoir où se situe l'avantage comparatif du FIDA dans ce secteur, dans la mesure où il n'a jamais travaillé dans ce domaine en Géorgie. Plus important encore, au moins quatre initiatives sont déjà en cours dans le secteur laitier (voir dossier clé 3: initiatives complémentaires d'autres donateurs), dont un programme subventionné par l'Union européenne à hauteur de cinq millions d'USD. D'autres initiatives complémentaires sont menées avec le concours de l'Autriche, de la Suède et de la Suisse. Il aurait fallu expliquer dans le COSOP la complémentarité de ces initiatives et l'avantage comparatif dont dispose le FIDA dès lors qu'il appuie un programme autonome dans le secteur laitier.
7. **Finance rurale.** Selon les conclusions de l'ESPP, en dépit de la taille de son portefeuille de finance rurale, le FIDA n'a formulé aucune stratégie cohérente pour ce secteur en Géorgie. Il appuie en revanche différentes approches de façon désordonnée. L'équipe de l'ESPP encourage le FIDA à tirer les enseignements de ses expériences dans ce secteur, où les réussites côtoient les échecs. À cette fin, l'équipe de l'ESPP a élaboré un document de travail dressant le bilan des partenariats fructueux noués par le Fonds avec les institutions de microfinance. En outre, les initiatives récentes de crédit-bail agricole qui ont moins bien fonctionné ont été examinées dans le cadre l'évaluation de l'impact du Projet d'appui à l'agriculture. Le FIDA a également accordé plusieurs dons à l'appui d'innovations dans le secteur financier. Le COSOP ne prévoit aucun axe de travail centré sur la finance rurale, mais il aurait été utile de prendre en compte les enseignements tirés dans ce secteur.
8. **Institutions rurales.** Le COSOP n'apporte aucun élément de réponse quant à la façon dont les lacunes institutionnelles constatées dans le secteur agricole, qui constituent un goulet d'étranglement majeur freinant la productivité et l'accès aux marchés, seront comblées. En outre, le texte semble remettre en question le rôle que pourraient jouer les coopératives dans le tissu des organisations paysannes, dans la mesure où elles sont rattachées au passé. Or, bien qu'il existe différentes formes de coopération entre agriculteurs, fondées sur la liberté d'adhésion et la propriété foncière individuelle, il faut veiller à ne pas les confondre avec les anciennes unités de production. Il aurait été possible d'inclure dans le COSOP d'autres formes d'associations paysannes que le FIDA a su soutenir avec succès ailleurs. L'observation relative au fait que les Géorgiens rejettent les associations d'agriculteurs semble démentie par les initiatives diverses menées dans ce domaine avec le concours d'autres partenaires de développement.

III. Observations finales

9. IOE conclut que, tant dans sa rédaction que dans sa présentation, le nouveau COSOP est satisfaisant. Il décrit clairement la future orientation du programme du FIDA en Géorgie. Toutefois, certains sujets d'inquiétude importants et problèmes de performance soulevés dans l'ESPP demeurent non réglés.